

Peut-être, est-ce par la folie
que la littérature vient à certains
assoupissement des défenses sociales
va savoir !

Je n'aime pas la folie
elle
me fascine.
Je la combats
ne veux pas la subir

crainte réelle...

la conjurer par mon écriture
Il y a une sorte de trou en moi
dans la texture de ma phrase
ou du poème
finit par
engloutir l'effroi

cherche à confondre
comprendre

ce qui est suspendu dans cette affaire
doit
être circonscrit

Le poème comporte
la faculté d'assagir les démons
les tenant à distance
les appréhende
enfin
peut les appréhender

La folie me fait peur
inconnue trop connue
qui s'agite souvent

et me claque à la gueule.

Paul de Brancion, né en 1951, est poète (*Ma Mor est morte*, Bruno Doucey, 2011 ; *Temps mort*, Ed. Lanskine, 2010) et romancier (*Le Château des Étoiles*, Phébus, 2005). Responsable de la revue [Sarrazine](http://www.sarrazine.com). Collabore avec des compositeurs (Cagnard, Petit, Pécou) et des artistes (R. Ballard, M. Katuchevsky, B. Englert, Lou Dubois...). Vit et travaille entre Paris, Nantes, la Corse. Site : <http://www.brancion.eu>